

**Le col de
la Madone**

La prière silencieuse

Mis en lumière par Lance Armstrong, le col Niçois a fasciné plusieurs générations de cyclistes. Que recèlent ces pentes qui s'élèvent au dessus de la Côte d'Azur ? Petite visite des lieux entre mer et montagne.



Elle a cette beauté naturelle qui fascine sans trop savoir pourquoi... Un truc étrange. Un peu mystérieux. On ne sait trop comment l'aborder... Elle a fini par hanter même les plus indomptables. Elle s'étire lascivement face à l'azur. Insolente. Dominatrice. Ses flancs granuleux et irréguliers n'offrent que peu de répit. Le soleil de la Méditerranée brûle les corps, déjà martyrisés par cette pente qui s'étire jusqu'aux cieux. En bas, la douceur de vivre du bord de mer. En haut, la caillasse et l'aridité des montagnes du sud de la France. Près d'un millier de mètres de dénivelé. Seul, face à la souffrance. « *Je me souviens d'un jour où l'on avait prévu un test avant un gros objectif sur la Madone avec Reine (Taaramae). Il était plus motivé pour faire un temps que par son objectif en lui-même* » rigole Vincent Villérius, entraîneur de l'équipe Cofidis. Normand d'origine, Lionel Marie a émigré sur la Riviera Française il y a quelques années. Directeur sportif de l'équipe Garmin, il explique : « *On a beaucoup parlé de*



A La Madone, au dessus de Menton, le cadre est idyllique et incite à la contemplation. Sauf la route...



la Madone avec Armstrong mais des coureurs avant lui effectuait des tests sur cette montée. C'était notamment le cas du Suisse Tony Rominger qui a vécu longtemps à Monaco... » Et le technicien français met fin à une veille légende : « *Je ne sais pas trop à quelle époque il avait fait ça, mais je sais que Tom Danielson possède le record de la montée en 30'24''*. » Sur cette terre qu'il avait fait sienne, le Texan a donc rendu une trentaine de secondes à son modeste compatriote. Alexandre Blain, ex-vétériste et professionnel aujourd'hui pour le compte de l'équipe Endura Racing, raconte : « *Je sais que Danielson était venu avec l'ambition de battre ce record. Il s'était préparé spécialement pour ça avec la combinaison et le vélo qui allait bien...* »

« UN JEU... »

Dans son premier livre ("Il n'y a pas que le vélo dans la vie"), le septuple vainqueur de la Grande Boucle revient sur la relation qu'il entretient avec cette montée de treize bornes : « *Le col le plus difficile était le Col de la Madone, qui surplombait la ville et était réputé pour ses douze kilomètres particulièrement raides. On l'apercevait depuis la maison, derrière les collines de l'arrière-pays niçois. La Madone, trop pénible pour être tentée tous les jours, était parfaite pour tester sa condition. La plupart des coureurs la faisait une ou deux fois par saison. Je l'ai faite une ou deux fois par mois.* » Cette ascension

QUI EST TOM DANIELSON ?

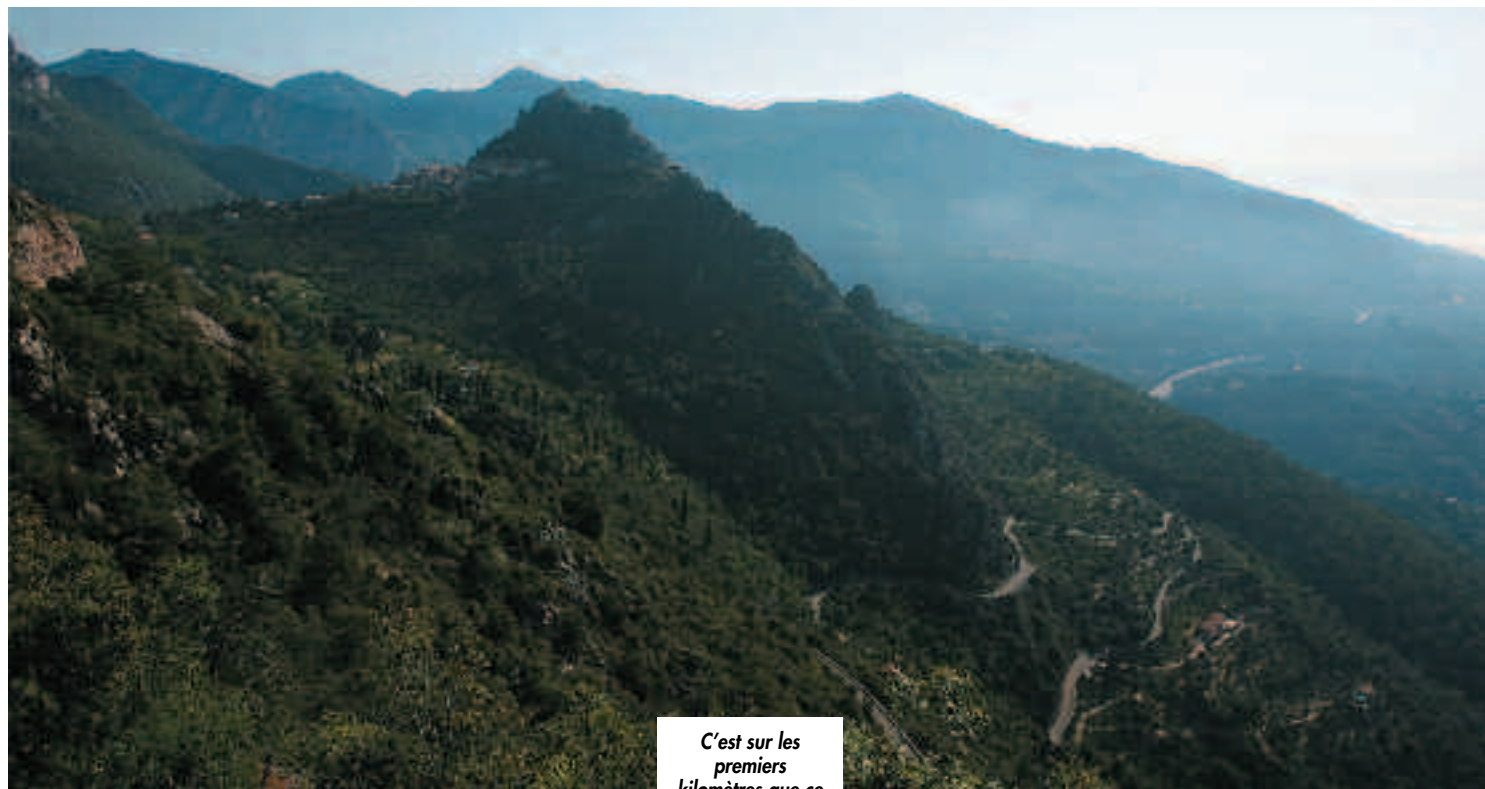
Agé de 33 ans, l'Américain de l'équipe Garmin réside désormais en Espagne, à proximité de Puigcerda. Passé pro en 2002 au sein de l'équipe Mercury, il passa notamment par l'éphémère Saturn (2003), Fassa Bortolo (2004), mais aussi Discovery Channel (2005 - 2007) avec qui il remportera le Tour de Georgie (2005) et d'Autriche (2006). En 2008, il rejoint la formation Garmin pour laquelle il court toujours. En 2006, il signe son meilleur résultat sur un Grand Tour en prenant la 6^e place de la Vuelta. Il s'entraîne parfois avec le champion du monde de VTT, José Hermida, qui réside non loin de la frontière française.

qui donnera son nom à la gamme route de chez Trek servait aussi de test à l'Américain avant son rendez-vous de juillet : « *Je savais à ce moment-là si je pouvais gagner le Tour de France* » raconte-t-il dans

une vidéo à sa gloire éditée par la maison Trek. Départ du Tour de France... Alexandre Blain vit sur les flancs opposés au col de la Madone. « *J'habite Peille, c'est un petit village qui se trouve de l'autre côté du col. Pourquoi la Madone fascine ? Certes, il y a eu Armstrong mais surtout, c'est la seule ascension qui est vraiment proche de Nice et de Menton. Il y a bien d'autres cols, certains sont beaucoup plus longs, mais il faut parfois rouler deux heures et demi avant de les trouver. La Madone, c'est la montagne dans la mer...* » Le garçon des Alpes-Maritimes affirme que « *c'est devenu un jeu pour les coureurs d'essayer de signer des chronos sur cette montée. Lors d'un stage avec mon équipe en Espagne, on a même essayé de reproduire ça sur une autre côte. On se mesurait entre nous...* » Mais la belle ne s'offre pas aux premiers pèlerins venus. Villérius souffle : « *Cet hiver, l'équipe Skil est venu rouler dans la région. Ils croyaient avoir grimpé la Madone mais en fait, ils étaient au Brec d'Utelle. Le pied de la bosse n'est pas évident à trouver...* » Il faut sillonner les avenues urbaines de Menton pour commencer à s'élever vers le bleu du ciel. « *Les jours de grand beau temps, la vue est imprenable sur la mer. On peut même arriver à voir de Cannes jusqu'à San Remo. C'est exceptionnel* » confie Lionel Marie,

Surtout, ne jamais se retourner. Grimper. Se battre. Seul face à soi-même !





C'est sur les premiers kilomètres que ce col de légende fait le plus mal aux jambes !



définitivement conquis par les lieux.

OH, AGNÈS...

Surtout, ne jamais se retourner. Grimper. Se battre. Seul face à soi-même. Abandonner le bord de mer et s'engouffrer dans les hauteurs : « *Les premiers kilomètres sont vraiment terribles, même si la route est bien meilleure que sur la deuxième partie. Après Saint Agnès, on attaque encore un autre style de montée* » lance Mickaël Bouget, entraîneur de Jean-Christophe Peraud et installé sur les hauteurs de Nice... Le petit village s'étire au loin et débute un autre face-à-face. On croirait la route vaincue par cette montagne. Le bitume s'amenuise. Le précipice se rapproche, mais le panorama explose les mirettes. Mais dieu que c'est dur : « *On peut-être surpris par le plat relatif avant le tunnel, mais après il faut encore sacrément s'employer pour arriver jusqu'au sommet* » explique Julien Camellini. Ce vététiste descendant qui figure dans le top dix mondial de sa discipline confie : « *Je suis vraiment fan de l'actualité des pros sur la route. Je suis sans arrêt sur les sites Internet*

MADONE PRATIQUE

Lance Armstrong a largement contribué à la médiatisation de ce col. Le Texan avait l'habitude d'escalader le versant par Menton. C'est d'ailleurs là que la plupart des professionnels établissent leur temps de référence. Avant d'arriver à 927 mètres d'altitude, il faudra avaler 13,3 km avec un pourcentage moyen de 7% et une pente maximum de 12% (pour comparaison sur une distance quasi similaire l'Alpe-d'Huez affiche 8,1% de pente moyenne et 14% de pente maximum). De l'autre côté par la Turbie (connue également pour être le centre d'entraînement de l'AS Monaco), la dénivellation n'est que de 260 m pour un pourcentage moyen de 7%

pour regarder ce qui se passe, je ne loupe rien ! Alors forcément, l'histoire d'Armstrong dans le col de la Madone m'évoque plein de choses ! Je l'ai d'ailleurs croisé quelques fois qui redescendaient... » Pour Vil-

lerius, le col de la Madone est également un outil de travail : « *Ca nous permet de travailler sur des tests de vingt minutes. J'ai bossé avec une dizaine de noms ici.* » Mais pour ce garçon d'origine néerlandaise, il convient tout de même de tempérer : « *Les grandes courses ne sont jamais passées par là. Peut-être le Paris-Nice je crois. Quand on parle de cols avec des étrangers fans de cyclisme, ils évoquent le Tourmalet, le Galibier, le Ventoux ou l'Alpe-d'Huez. Peu de personnes connaissent cet endroit.* » Peut-être. Mais il règne ici comme un air de légende. « *Le panneau Col de la Madone a été enlevé. Je crois qu'il avait été piqué un peu trop souvent* » rigole un habitué des lieux. Apparaît soudain le sommet à 927 mètres d'altitude. La mer se perd dans les tréfonds du paysage. Perdue dans les songes d'un coureur bien seul face à cette immensité. Voir la Madone et mourir. Une délivrance. Un adoubement. Comme une prière silencieuse...